

HOMELIE DU QUATRIEME DIMANCHE DE CAREME ANNEE A

Etre aveugle de naissance et en quelques secondes **recevoir la vision : voir des formes, des couleurs, des perspectives, passer de l'obscurité à la lumière...** l'expérience doit être pour le moins bouleversante, impressionnante.

Il est tout à fait normal que notre gaillard tellement étourdi en **oublie de s'interroger sur la personne par qui ce phénomène est arrivé.**

Mais son émotion sera de courte durée, **son ravissement sera coupé court par le questionnement des pharisiens.** D'un seul coup il est ramené les deux pieds sur terre : **« Qui t'a guéri ? »** Encore tout à son bouleversement, il ne sait que répondre sinon : **« J'étais aveugle et maintenant je vois ».** On comprend que pour lui tout le reste est secondaire.

Les pharisiens ne désarment pas et le harcèlent de questions. Au fur et à mesure que celles-ci se font agressives, nous voyons **l'aveugle progresser dans la découverte de cet homme qui lui a donné la vue.** Il dira d'abord : **« C'est l'homme que l'on appelle Jésus »** ensuite **« C'est un prophète ».** Puis il affirmera **« Il vient de Dieu »** et enfin **« C'est le fils de l'homme ».**

Si saint Jean raconte cette histoire aux premiers chrétiens c'est justement parce qu'à cette époque, **ils vivent une situation un peu semblable à celle de l'aveugle. Il existait en effet à ce moment-là une très forte opposition aux premiers chrétiens.**

St. Jean veut donc montrer à ces premiers chrétiens que tous les ressentiments, l'hostilité dont ils sont l'objet, peuvent être vus aussi **comme une chance parce qu'ils forcent à la réflexion et permettent de grandir dans la foi.**

Si l'aveugle de l'Evangile a pu progresser dans sa foi, **c'est grâce à l'opposition et au questionnement qui l'ont obligé à la préciser et la clarifier.** Sans l'opposition des pharisiens, jamais cet homme n'aurait pu exprimer sa foi avec autant de vigueur.

Tout au long de l'histoire du christianisme il en a été de même. **C'est essentiellement dans les périodes où ils ont connu un maximum d'opposition que les chrétiens ont pu au mieux raviver leur foi.**

Aujourd'hui plus que jamais les chrétiens sont confrontés à de multiples oppositions voire de persécutions dans certains pays. **Chez nous il y a sans doute l'opposition du monde laïc, des**

athées, dont certains manifestent de l'intolérance tandis que d'autres sont plus respectueux. Cet athéisme est une chance pour la foi car il nous oblige à repenser nos raisons de croire et surtout à les rendre crédibles par notre manière de vivre.

Mais aujourd'hui il y a surtout comme ce fut le cas pour Jésus : **une opposition qui vient de l'intérieur de la religion, des responsables religieux, des pharisiens.**

Nos pharisiens aujourd'hui portent **le nom de fondamentalistes, d'intégristes, de conservateurs...** des personnages plus soucieux de l'observance méticuleuse de la loi que préoccupés par la vie ou la survie de leur prochain. Aucune religion ne semble y échapper.

Et en même temps – sans doute à cause de cela - nous constatons un intérêt nouveau : **les chrétiens sont de plus en plus soucieux de redécouvrir la Bible, de relire l'Évangile.**

Etre observé, critiqué, questionné, interpellé... Tout cela n'est-il pas une occasion, comme pour l'aveugle de l'Évangile, **de renforcer, d'approfondir et de renouveler notre foi et notre adhésion à ce Dieu qui a eu l'initiative de nous ouvrir les yeux à la vraie lumière, à la beauté et la profondeur de notre mystère ?**

N
,
e
s
t
-
c
e

p
a
s

a
u
s
s
i

l
,
o
c
c